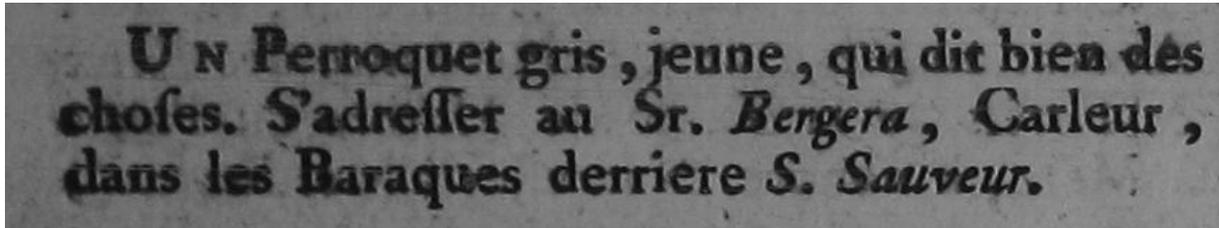


# Perroquet à vendre

« Affiches des Trois-Evêchés » N°11 du samedi 9 décembre 1769

Source : AD57 Cote : 4MI104/1



UN Perroquet gris, jeune, qui dit bien des choses. S'adresser au Sr. Bergera, Carleur, dans les Baraques derriere S. Sauveur.

A partir de cette simple annonce, il est possible de se poser au moins deux questions :

- comment expliquer la présence de ce perroquet à Metz ?
- pourquoi est-il à vendre ?

Pour répondre à la première question, essayons d'identifier l'espèce. Il s'agit certainement de *Psittacus erithacus* dénommé « perroquet jaco » ou « gris du Gabon ». L'article correspondant sur Wikipédia nous informe que c'est le meilleur perroquet parleur et qu'il était déjà un oiseau de compagnie dans la Rome antique.



Source : Wikipédia

Il n'y a donc rien de surprenant à en trouver un exemplaire à Metz vingt ans avant la Révolution. Mais, a-t-il été acheté à un particulier ou dans une « animalerie » de l'époque ? A moins qu'il n'ait été amené à Metz par un voyageur, marchand ou marin venant d'Afrique ou par un militaire. Il est difficile de répondre car il n'est même pas certain que le Sieur Bergera en soit le véritable possesseur. Ce n'est peut-être qu'un intermédiaire.

Si le perroquet appartient au Sieur Bergera, le métier de ce dernier, carleur, ne fournit aucun indice pour expliquer la présence de cet animal chez lui. En outre, le laconisme de l'annonce ne m'a pas permis d'identifier le propriétaire. Bergera ou peut-être Bergerat voire Bergerac n'est pas un patronyme mosellan.

Il est possible que certaines archives messines contiennent le nom de Bergera. Ce serait intéressant de les découvrir. En attendant, le mystère reste entier.

Pourquoi le perroquet est-il à vendre ?

L'annonce précise qu'il est jeune. On peut donc supposer qu'il n'est pas malade et que ce n'est pas pour cette raison qu'on veut s'en débarrasser. Ni à cause des frais de nourriture qui ne doivent pas être très élevés.

La raison est peut-être qu'il est devenu trop gênant soit à cause de ses fientes ou parce qu'il prend trop de place lorsqu'il se met en tête de voler ou encore parce qu'il est trop bruyant. S'il adore parler la nuit, il est facile de comprendre que les humains du logement n'apprécient que très modestement.

D'après l'annonce, on peut affirmer que le perroquet ne possède pas uniquement comme vocabulaire les expressions « coco » ou « coco est beau ». Il en maîtrise bien plus car il est décrit comme « disant bien des choses ». Ou bien l'animal ne s'exprime pas dans une langue que comprend son propriétaire, ou bien son langage est si peu châtié qu'il a pu choquer certaines oreilles prudes. Cela expliquerait qu'il soit mis en vente.

L'article de Wikipédia sus-mentionné conduit par un lien à un autre article sur un perroquet de la même espèce, appelé Alex. Il y est expliqué que cet oiseau comprenait fort bien le sens des mots qu'il utilisait et savait les employer à bon escient. Si notre perroquet messin était dans ce cas il se pourrait qu'il ait mis son maître dans des situations embarrassantes en révélant des choses qui auraient dû rester secrètes.

Voici les réflexions que m'a inspiré la lecture de la petite annonce.

Si quelqu'un veut apporter des compléments ou d'autres explications, il sera le bienvenu.

Michel LECOMTE  
Cercle généalogique du Pays messin  
5 octobre 2014